

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme! Guerre populaire jusqu'au communisme!

Alexandre Rodtchenko

AVERTISSEMENT (1928)

- article paru dans la revue Novyï Lef

Estimant que le plus important en photographie c'est ce qu'on photographie et non pas « comment » on photographie, certains camarades du Lef nous mettent en garde contre la tentation de faire de la photographie un art de chevalet, contre l'expérimentation, contre le formalisme et tombent par là même dans l'esthétique de l'ascétisme et dans l'étroitesse d'esprit. Il faut indiquer aux camarades que la fétichisation du fait non seulement n'est pas nécessaire, mais qu'elle est nocive pour la photographie.

Nous nous battons contre la peinture de chevalet non pas parce qu'elle est esthète, mais parce qu'elle n'est pas moderne, qu'elle est faible pour ce qui est de représenter techniquement, qu'elle est encombrante et qu'elle ne peut pas servir les masses du fait de son unicité.

En réalité, ce n'est pas contre la peinture que nous nous battons (elle meurt déjà comme ça), mais contre la photographie qui veut imiter la peinture, qui s'inspire de la peinture, qui veut ressembler à une eau-forte, à une gravure, à un dessin, à une

sépia, à une aquarelle.

Se battre sur la question de savoir « quoi » représenter, c'est complètement inutile, il faut simplement attirer l'attention là-dessus.

Et cela, tout le monde le fait en ce moment. Un fait, mal photographié, n'est pas un acte de culture et n'offre pas de valeur culturelle.

Il n'y a aucune révolution dans le fait que, au lieu de faire le portrait d'un général, on se soit mis à photographier des leaders ouvriers avec la même approche photographique que sous l'ancien régime ou que sous l'influence de l'art occidental.

La révolution en photographie, c'est qu'un fait photographié agisse si fort par sa qualité (« comment c'est photographié ») et de façon si inattendue par sa spécificité photographique, qu'il puisse non seulement entrer en concurrence avec la peinture, mais qu'il montre à chacun une manière absolument nouvelle de découvrir le monde dans les sciences, dans les techniques et dans la vie quotidienne des hommes d'aujourd'hui.

Le Lef, en tant qu'avant-garde de la culture communiste, est tenu de montrer comment il faut photographier et ce qu'il faut photographier. Ce qu'il faut photographier, tous les clubs de photo le savent, mais comment il faut photographier, bien peu le savent.

Un ouvrier photographié comme si c'était un Christ ou un lord et une ouvrière photographiée à la manière d'une Vierge nous disent ce qui vaut mieux et ce qui est plus important.

Pour parler simplement, nous devons trouver, nous cherchons

et nous trouverons une nouvelle (n'ayez pas peur) esthétique, un nouvel élan et une nouvelle inspiration pour exprimer par la photographie nos faits nouveaux, les faits socialistes. La photo d'une usine nouvelle, pour nous, n'est pas simplement la photo d'une bâtisse.

Une usine nouvelle en photo n'est pas un simple fait, mais un fait de fierté et de joie devant l'industrialisation du pays des Soviets et cela, il faut trouver « comment le photographe ».

Nous avons l'obligation d'expérimenter.

La simple photographie d'un fait, comme la simple description d'un fait n'est pas une chose neuve, et le malheur est qu'un fait simplement photographié est moins fort qu'une peinture et qu'un fait simplement décrit est moins fort qu'un roman. Vous, les partisans du fait, tâchez aussi de ne pas simplement dire.

Sinon, camarades, vous ne saurez bientôt plus où est la droite et où est la gauche. N'est pas fidèle au Lef qui photographie les faits, mais celui qui peut, par la photographie, lutter contre l'imitation de l'art grâce à des modèles de haute qualité et pour cela, on a besoin d'expérimentation, jusques et y compris la « mise sur chevalet » de la photographie.

Qu'est-ce que la photographie de chevalet ? En fait, le mot n'existe pas, mais nous pouvons entendre par là la photographie expérimentale. N'enseignez pas avec des théories sans avoir pris conseil des praticiens et ne soyez pas des amis pires que des ennemis.

Le grand danger pour les praticiens, ce sont les théories abstraites, échafaudées au nom de l'esthétique de l'ascétisme.